

Hereditary Pce of Mecklenburg Strelitz Jan 3 1814

21274 - 5

Pensionnaire le Chevalier

Recevez mille actions de grâces, Monsieur le Chevalier, pour l'attention que Vous avez eu de m'envoyer les documents relatifs par Estafette, au moment même, où Vous vous êtes occupé de m'être encore chargé, mais recevez surtout mes remerciements bien exprimés et bien véritablement sentis pour le secours que Vous accordez au mémorial en question, et pour la manière amicale avec laquelle Vous voulez bien m'en parler. Il y a un passage dans votre lettre qui devant tous les autres m'a donné une bien grande satisfaction; à savoir les mots

"in my opinion the Demand of your august Father, is a just one."

car la considération que toute la nation de mon pays est fondée sur les principes les plus rigoureux de la justice et de l'équité, à seul

par un déterminé à l'écrire et à vous le
renvoyer, lorsque j'ai vu que vous le regardiez
comme un si, mais cette considération seule
aussi m'est suffisante pour me inspirer la
meilleure succès, la justice et une reconnaissance
à l'égard entier pour faire un des traits les
plus méritoires dans l'admirable carrière de
Prince Régent, et les Ministres qui l'ont
imité avec bonheur le brillant exemple qui
leur est donné, autant qu'ils le pensent. —

Permettez moi, je vous en conjure, Monsieur le
Chevalier, d'être permis de ce Prince respectable
l'organe, non seulement de la tendre admiration
et gratitude de ma famille, mais encore de
la reconnaissance que lui porte tout ceux
Allemands, par conséquent l'on sait très bien que
c'est son cœur noble et généreux qui a
jeté l'étincelle au quel nous devons la
paix qui vient de nous délivrer de l'ennemi
général, par conséquent l'on sait et voit également
bien

Hereditary Pce of Mecklenburg Strelitz

Jan. 3 1814

21275

les efforts de tant grand que l'Angleterre
continue à faire pour le même but; et
des bienfaits aussi mesurés et aussi importants
ne s'achèvent pas, et encore moins par la
Nation allemande, qui en le recouvrement s'est
non seulement purifiée, mais s'est élevée à une
hauteur morale, qui la rend véritablement digne
maintenant dans tous les sens à reprendre
un rôle du premier ordre. — Vous avez été le
coup d'œil si juste, Monsieur le Chevalier,
et vous êtes si fort l'ami du bien, que
vous avez fait toutes ces observations, mieux
que je ne saurais les détailler moi-même.
Vous ne pensez donc qu'à l'expression du plaisir
en rendant un compte exact au Prince Régent
autant qu'à son auguste et respectable
Mère de tout ce que vous avez vu, soit en
général, soit ici en particulier, et tout ce
que j'ai été votre père, ainsi que l'amitié
que vous m'avez constamment témoignée d'une

me auriez si flatté, vous est un bien
 sûr garant de la confiance avec la quelle
 je me repose sur vous. Il ne me reste
 qu'un regret, c'est de ne pas vous voir
 souvent, mais je sens d'autant plus vivement
 la consolation qui m'est venue dans l'absence
 de vous pendant ces premiers jours. Tous mes
 parents partagent bien vivement cet espoir, et
 vous souhaitent de vous le voir, avec mille com-
 plimens des plus affectueux, et en demandant
 seulement pardon de vous en avoir ainsi par-
 lés sans tant de lettres et de payens.

Letter of H. J. H. to
 the Duke of Devonshire
 1814

Je vous prie de me le dire, Perseus le
 Chevalier, et priez que je le visite par les
 sentimens d'amitié et de haute estime avec
 lesquels j'ai le bonheur d'être, Perseus le
 Chevalier

à Stirling
 le 3 de Janvier
 1814

votre très humble et très
 obéissant serviteur

George Prince héréditaire
 de Cumberland, Stuart

P.S. the signature to be with the name the Prince